Rapport d'une observation Sur une tumeur anevrismale par Mr Bouilliart a Briançon

une tumeur circonscrite, de la grosseur de la tete d'un enfant d'un an, qu'une fille agée de 20 ans, portoit a la partie superieure laterale de la poitrine sous le grand pectoral, qui anticipoit sur le haut du bras, a laquelle elle dit avoir senti des pulsations dont elle ignoroit le tems de leur cessation, et que plusieurs chirurgiens qui l'ont vu dans ses differens tems, prirent tous pour une loupe, fait le sujet de cette observation. Mr Bouilliart en ayant fait l'examen demeura incertain sur sa nature, il en fit l'ouverture, il en jaillit avec abondance un sang vermeil qui le tira du doute qu'il avoit, il ne trouva point de caillots, mais beaucoup de couches fibreuses et fermes qui formoient comme un kiste dur et epais qui fit que vuide de sang elle ne s'affaissa que peu et ne diminua gueres que du quart de son volume. comme il tachoit de decouvrir l'ouverture du vaisseau qui étoit profond et qui fournissoit toujours, la malade tomba en syncope, ce qui lui fit cesser toutes recherches et se contenter de remplir la playe de charpie seche et de faire avec une bande longue une compression la plus methodique qu'il put, et fit tenir la main d'un aide sur l'appareil

il ne séloigna pas dans l'attente de quelque hemorragie et dit quil revoit sans cesse comment dans cette circonstance il pouroit employer les moiens connus pour se rendre maitre du sang; il survint ~~hemorragie~~ Gangrene a tout la tête qui le tira d'embarras. les moyens quil mit en usage pour guerir ensuite cette malade nont rien de remarquable.

Cette observation nest point assez detaillée pour meriter l'attention de l'academie. il ny est fait mention d'aucuns simptomes qui en auroient pu faire connoitre la nature. il paroit meme que M Bouillet ne l'a pas soupçonné, quoi quil dise que le jet du sang le tira du doutte quil avoit, car non seulement il auroit rapporté les raisons sur lesquelles il se fondoit, mais encore cela l'auroit determiné a prendre des precautions, avant de faire l'ouverture de la tumeur; les moyens quil a employé pour se rendre maitre du sang ne sont pas ceux que l'art prescrit, au lieu de faire cette compression qui a du porter sur toutes les surfaces de la tête et etre cause de la gangrene qui y est survenue il auroit disposé un appareil convenable pour en faire une qui ne portat que sur l'ouverture de l'artere dont il auroit du faire la recherche en profitant du moment que la malade est tombée en foiblesse.

Caron

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE